

Le hip-hop hausse le ton

Septante danseurs se sont défiés samedi à Lancy lors des éliminatoires du Juste Debout.

Cécile denayrouse

Publié le 12 février 2007



© Magali Girardin

Tout juste 14h. Partout où se porte le regard, des casquettes, des chapeaux, des bonnets, la plupart du temps posés sur des têtes adolescentes ou fraîchement majeures. Quelques familles venues soutenir un fils ou une fille, mais ce sont surtout des amis, des connaissances et «des potes du quartier» qui forment le gros des spectateurs.

Le challenge est de taille: les finalistes de ces éliminatoires suisses gagnent une place pour affronter les meilleurs danseurs d'Europe, lors de la finale qui se déroulera à Paris le 25 février prochain. Pour l'heure, la version suisse, organisée par l'association Art'O'Danse et Sébastien Boucher – une sommité dans le milieu – et soutenue par l'Académie de danse hip-hop, a attiré près de 800 spectateurs.

Au centre de la salle omnisports de Lancy, la foule entoure la piste de danse. Les plus sages se sont installés sur les gradins, en hauteur. Comme Consuelo, 42 ans: «Je ne sais pas comment ils font ça. Cette façon de bouger, c'est très beau à voir!» Le DJ monte le son, les basses s'affolent: le concours est ouvert. Comme en boîte de nuit, des mains se lèvent, bougent au rythme des délires du DJ, les cous se tendent pour tenter d'apercevoir les challengers.

Sur les côtés, concentrés, les danseurs s'échauffent, répètent inlassablement les chorégraphies, peaufinent chaque mouvement, travaillent leurs attitudes. Devant le jury, ils n'auront que 30 secondes pour faire leurs preuves. Pas le droit à l'erreur ni à l'à peu près: pour eux, tout se joue là, ici et maintenant.

En face, assis devant une table, les quatre experts, d'illustres danseurs venus de France, du Japon et de Californie, restent impassibles. Les premiers concurrents arrivent, applaudis par ce public qui leur est tout acquis.

Un excellent niveau Suisse

Si la moyenne d'âge tourne autour de 20 ans, la valeur n'attend effectivement pas le nombre des années, à en juger par la qualité des performances qui se succèdent sur la piste. On trouve de tout: des têtes brûlées venues tenter leurs maigres chances, des candidats plus sérieux, issus de France, de Lausanne ou de Genève, des anciens, familiers des concours, et même quelques demoiselles.

Dans les gradins, beaucoup s'érigent en spécialistes, commentant chaque passage, fustigeant certains, en encourageant d'autres. Comme Karim, 21 ans: «Y'en a qui danse comme en boîte de nuit. Mais y'a pas de place pour les mauvais ici!» Globalement, le niveau est bon, très bon même lorsque l'on aborde les battles, ces «combats de danse» où les participants s'affrontent en face à face. Certains osent l'humour, cherchant à provoquer l'adversaire, d'autres misent tout sur le style, sur la performance.

Cette après-midi, le concours se divise en quatre catégories. Parce qu'il porte bien son nom, le Juste Debout regroupe exclusivement les danses dites «debout», à savoir le locking – très expressif avec comme mouvement de base le fait de pointer du doigt –, le popping – suites de contractions brusques du corps –, la house – succession de mouvements plus coulants et légers, et enfin le hip-hop – un mélange de tous les styles. Samedi soir, huit danseurs, dont deux Genevois, sont repartis avec un ticket gagnant. Pour le moment, ils ne pensent qu'à fêter leur victoire, mais leur regard est d'ores et déjà tourné vers Paris.